

**XXVII^{ème} Congrès International de la population (IUESP)
Busan, Corée, 26-31 août 2013**

Thème 1 : Sexuality and reproductive health

Séance : 01-08 : Repositioning family planning (Zeba Sathar, Population Council)

Séance : 01-09 : Family planning programmes and the reduction of fertility: lessons learned (Nam-Hoon Cho, Hanyang University)

Thème 17 : Demographic methods and data

Séance : 17-10 : Projecting contraceptive prevalence and unmet need (Jean Christophe Fotso, African Population and Health Research Center (APHRC))

**Evolution et déterminants des besoins non satisfaits chez les jeunes en matière de
Planification Familiale : une Analyse comparative entre
le Cameroun et le Benin**

*Julien NTOUDA¹ (julienntouda@yahoo.fr), CHEMGNE Valérie² et Samuel
NOUETAGNI³ (nouetagni@yahoo.fr)*

RESUME

De nos jours, 63 % des femmes du monde en développement pratiquent une méthode de planification familiale (United Nations, 2007) contrairement aux années 60 où ce taux atteignait à peine 10 % (Cleland J. et al., 2006). Malgré cette remarquable hausse, environ une femme mariée sur six présente toujours un besoin non satisfait de planification familiale, dans la mesure où elle désire retarder sa prochaine naissance ou limiter la taille sans pour pratiquer la contraception (Levine R. et al., 2006).

On estime que la satisfaction du besoin de contraceptifs modernes des femmes permettrait d'éviter entre un quart et un tiers de la totalité des décès maternels et de sauver ainsi quelque 140 à 150 000 vies par an (Singh S. et al., (2003) et Collumbien M. et al. (2004)). C'est ainsi qu'en 2006, le besoin de planification familiale non satisfait était ajouté au cinquième Objectif du Millénaire pour le développement (OMD), au titre d'indicateur de suivi des progrès réalisés vers l'amélioration de la santé maternelle (Bernstein S., 2007).

Appréhender l'ampleur des besoins non satisfaits en matière de planification familiales chez les jeunes des pays pauvres en général et en Afrique subsaharienne en particulier nécessite d'inscrire le statut de ces derniers à la fois dans la société traditionnelle mais aussi dans une société moderne. Au Cameroun comme au Benin, les statistiques mettent en évidence des niveaux particulièrement élevés dans ce domaine chez les jeunes, au regard du contexte de précarité socio-économique qui les touche particulièrement. L'objectif visé par cet article est

¹ Université de Yaoundé II-Soa, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Yaoundé, Cameroun

² Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, Douala, Cameroun

³ Enseignant chercheur à l'IFORD

de montrer l'évolution des besoins non satisfaits des jeunes en matière de planification familiale depuis les années 90 et d'en identifier les facteurs déterminants. La définition originale des besoins non satisfaits a changé au fil du temps, entraînant des estimations qui ne sont pas comparables dans le temps ou entre les enquêtes. La définition révisée, à la suite des travaux du Groupe d'experts techniques, avec des experts dans le domaine des besoins non satisfaits en matière de planification familiale comme Charles Westoff, John Bongaarts, John Casterline, etc., peut être appliquée invariablement à toutes les enquêtes pour suivre les tendances dans le temps et pour comparer les estimations des différents pays.

Cet article compare les évolutions entre le Cameroun et le Bénin, en s'appuyant sur les données des deux enquêtes démographiques et de santé réalisées au Bénin en 2001 et 2006 et au Cameroun en 1998 et 2004. La principale variable d'intérêt fait référence aux « besoins non satisfaits en espacement et en limitation des naissances ». Les analyses ont porté sur un échantillon représentatif de jeunes femmes en âge de procréer (15-34 ans), variable selon les pays, soit respectivement 4476 et 12594 cas au Bénin et 4082 et 7985 au Cameroun.

Les analyses descriptive et économétrique seront mobilisées, afin d'identifier les facteurs déterminants des besoins non satisfaits des jeunes en matière de planification familiale, à l'aide d'une régression logistique multinomiale non ordonnée. À la lumière des résultats, un plaidoyer sera fait en direction des acteurs chargés des questions des jeunes, pour une meilleure réponse de leurs besoins, qui tiennent compte de leur environnement socio-économique, dans la perspective du repositionnement de la planification familiale.